Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge

Herausgeber: Générations

Band: - (2013)

Heft: 52

Artikel: Le royaume interdit du Népal

Autor: J.-M.R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831851

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

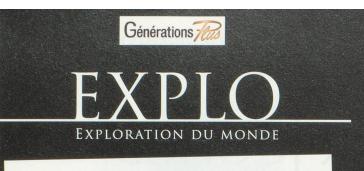
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch





NÉPAL-MUSTANG, LES ROYAUMES PERDUS DE L'HIMALAYA de Emmanuel et Sébastien Braquet

Vaud

Renens | Salle des Spectacles | di 12 janvier 17h NOUVEAU

Cossonay | Théâtre Pré-aux-Moines | me 15 janvier 14h30 et 20h30

Lausanne | Cinéma Beaulieu | je 16 janvier 14h30 et 18h30

Echallens | Cinéma | sa 18 janvier 17h NOUVEAU

Le Sentier | Cinéma | me 22 janvier 20h

Payerne | Le Beaulieu | je 23 janvier 14h et 20h

Yverdon-les-Bains | Théâtre Benno Besson | ve 24 janvier 14h30 et 20h30

sa 25 janvier 17h30

Lausanne | Casino de Montbenon

ma 28 et ve 31 janvier 14h30 et 20h30 | sa 1er février 17h30

Vevey | Cinéma Rex | je 30 janvier 14h30 et 20h30 NOUVEAU

Valais

Sierre | Cinéma du Bourg | lu 13 janvier 14h30 et 20h30 Sion | Cinéma Arlequin | ma 14 janvier 14h30 et 20h30 Martigny | Cinéma Casino | lu 20 janvier 14h30 et 20h30 Monthey | Cinéma Plaza | ma 21 janvier 14h30 et 20h30

Foulfa		
Farifs	Billet	Abt (5 conf.)
Plein	Fr. 15	Fr. 60
Réduit (AVS, AI, étudiants, apprentis)	Fr. 13	Fr. 50
Spécial (enfants<12 ans, institutions)	Fr. 9	Fr. 35
Pour tous les lieux, vente de billets à l'entr	ée.	

Informations

Service culturel Migros Vaud 058 568 30 50 Service culturel Migros Valais 027 720 42 48

www.explorationdumonde.ch



Le royaume

Grâce à un père et à son fils qui a repris le au Mustang, à la rencontre du dernier raja

ncore un film sur le Népal, direz-vous! Oui, mais qui mérite vraiment d'être vu pour sa quête originale et émouvante, à plusieurs niveaux. A plus de trente ans d'intervalle, un père et un fils se sont intéressés au Mustang, qui fut le dernier royaume du Népal, strictement interdit aux étrangers jusqu'en 1993. Le réalisateur Emmanuel Braquet, malgré tous ses efforts et des bakchichs, n'a d'ailleurs jamais pu y pénétrer lors de sa tentative, en 1978. Et en raison d'un cancer, soigné certes, il ne peut aujourd'hui monter à plus de 1500 mètres d'altitude. C'est donc son fils, Sébastien, qui a repris le flambeau et réalisé le rêve de son père, en franchissant les portes du royaume, quelques jours seulement avant l'abolition de la monarchie ordonnée par les nouvelles autorités communistes du Népal, le 28 mai 2008.

Mais un retour en arrière s'impose. Pourquoi ce minuscule royaume, situé au nord-est du Népal, s'estil totalement fermé au reste du monde durant près de six siècles? A en croire Sébastien Braquet, la raison est purement stratégique. «Le Mustang est une des voies majeures pour traverser l'Himalaya. Et cette piste fut fermée, sur ordre de Katmandou, pour contenir les armées tibétaines. Elle le resta avec l'arrivée des Chinois au Tibet. C'est pourquoi, alors que le reste du Népal s'est ouvert peu à peu au tourisme, ce petit royaume est demeuré dans un isolement total jusqu'au début des années nonante.»

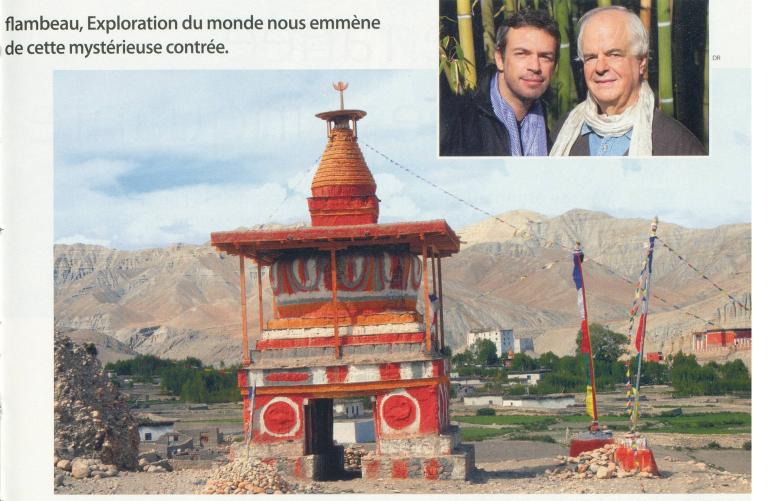
Ce repli sur soi du Mustang, abritant quelque 10 000 habitants – pour la plupart des paysans – l'a évidemment préservé de la modernité. On comprend mieux la fascination d'Emmanuel Braquet et sa volonté farouche d'y pénétrer en 1978.

Pour quelques dollars

Aujourd'hui, le minuscule royaume s'est ouvert au compte-gouttes. Seuls 1500 étrangers sont autorisés à y pénétrer chaque année. On est loin de l'invasion touristique. Le progrès y a aussi fait son entrée, même tardive. «Imaginez, relève le réalisateur, le premier câble électrique long de 14 kilomètres a été installé en France en 1889. Et la fée Électricité est arrivée au Mustang en 2008 seulement!» Depuis, les choses s'accélèrent, l'eau courante, la télévision, les ordinateurs et les réseaux sociaux ont commencé leur lente mais inarrêtable progression. Est-ce un bien ou un mal? «Evidemment, on peut espérer voir le confort des habitants s'améliorer. C'est ce que je leur souhaite, explique Sébastien Braquet. Mais l'intrusion d'une nouvelle mentalité, où l'argent est plus que jamais la clé de tout, n'est pas sans

interdit du Népal

Emmanuel Braquet et son fils, Sébastien



Seuls 1500 touristes sont désormais autorisés à pénétrer chaque année dans ce royaume interdit durant six siècles.

conséquence. Pour se procurer quelques dollars afin d'acheter un téléphone, les gens vendent aux touristes leurs amulettes, leurs vieux meubles, des manuscrits, des bijoux, des statues de grande valeur, parfois sans réaliser qu'ils se privent définitivement de leur patrimoine. Il est quelques antiquaires qui le savent bien et qui en abusent.»

Un autre risque majeur menace le Mustang, à savoir l'exode de ses jeunes habitants «qui ne tiennent pas à rester dans une ville si figée qui n'offre aucun avenir». La capitale, Lo Mantang, compte en tout et pour tout 1000 habitants. La jeune génération n'a dès lors qu'une envie, aller s'installer à Katmandou ou Pokhara. «Lo Mantang voit ses meilleurs éléments partir. Elle risque de devenir une ville musée, ou pire, si elle se dépouille trop des spécificités archaïques qui font son charme, une cité sans intérêt!»

L'espoir n'est pas perdu

De prime abord, le constat incite plutôt au pessimisme. Mais il subsiste de l'espoir pour le royaume.

Redevenu un simple citoyen, le raja, autrement dit le roi, a annoncé son intention de travailler à la préservation de l'héritage culturel de son ancien royaume. L'homme, que Sébastien a pu rencontrer, contrairement à son père a toujours été simple, proche de ses sujets et il reste très aimé.

Et puis, il y a la religion qui «n'était pas très présente, mais omniprésente au Mustang. Le royaume a suivi la voie de Bouddha, qui enseigne le respect de la vie et la compassion». Des valeurs auxquelles sont très attachés des habitants au style de vie simple, proches de la nature. «La religion va reculer, comme partout, mais elle restera longtemps ancrée dans le cœur de ces hommes, car elle fait aussi partie de leur identité, de leur fierté. N'oublions pas le drame global des Tibétains, relève l'auteur du film. On sait que les moines sont parmi les plus motivés dans la lutte pour leurs droits. Etre bouddhiste, c'est aussi soutenir les moines, c'est s'opposer aux Chinois, c'est lutter pour que survive leur culture.»

J.-M. R.

Le Club

Envie de découvrir ce mystérieux royaume: des places à gagner en page 82.